

Date: 05.04.2014

# 24 heures

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'577  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 34  
Surface: 136'979 mm<sup>2</sup>

## Bertil Galland donne les clés de son royaume

Le grand rassembleur de la littérature romande publie *Les Pôles magnétiques*, récit inédit de ses jeunes années. Un prélude éclairant sur une œuvre foisonnante, qui sera déclinée en huit volumes nouveaux



**Regard sur une œuvre**  
«Je fais cela avec plaisir. Tant qu'on a la petite musique en soi... Car chaque mot a sa propre harmonie.» PATRICK MARTIN

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'577  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 34  
Surface: 136'979 mm<sup>2</sup>

## Thierry Meyer

**C'**est un événement, le mot n'est pas galvaudé. Bertil Galland livre, neuf ans après *Les Fortes Têtes*, un nouveau texte inédit, qui raconte pour la première fois les années de jeunesse du journaliste, éditeur et romancier vaudois. Des années fondatrices, déterminantes, où germent déjà les foisonnantes passions d'un homme habité par la foi du vivant: la poésie, le reportage, la découverte, le voyage, la confrontation des idées, le rassemblement des esprits - ceux, en particulier, d'une génération exceptionnelle d'écrivains romands. *Les Pôles magnétiques*, c'est plus qu'un livre, c'est une clé, une porte ouverte sur un riche royaume, le premier tome d'une exploration savoureuse.

Car ce récit inédit inaugure une série de huit ouvrages, publiés aux Editions Slatkine, qui parcourent, sarabande haletante, les univers gallandiens dans leur totalité. Deux livres par saison, pour garder le rythme et sentir le souffle d'une œuvre hors du commun. A 82 ans (il est né le 15 octobre 1931), Bertil Galland rassemble ses écrits, témoins disparates d'une vie toute de cohérence, mais ne lui parlez pas de testament. L'homme conserve cette vigueur de battant qui lui tient lieu de marque de fabrique.

Du reste, la conversation autour de ce récit de jeunesse s'appuie sur force détails, noms propres, lieux, situations qui semblent droit sortis d'un journal intime soigneusement complété. «J'ai tout dans la tête», corrige Galland avec un demi-sourire. L'idée a germé il y a un peu plus de deux ans, lorsqu'un cercle d'amis a célébré les quatre-vingts printemps du grand homme en publiant un recueil, préparé dans le plus grand secret, de textes écrits par tous ceux pour qui il a compté. Complice de longue date, le graphiste lausannois Jean-François Tiercy avait glissé au jubilaire: «La seule chose qui manque, c'est un texte de toi.»

### «Ivresse de l'ailleurs»

«Cette réflexion m'a permis d'évaluer ce que j'avais envie d'écrire, explique Bertil

Galland. Je me suis dit que l'occasion était venue de m'expliquer sur les origines de ce que j'ai fait. La Chine, l'Europe du Nord, les Etats-Unis, l'Asie, l'Encyclopédie vaudoise, la complicité entre les écrivains romands...» Parti d'«aussi loin que remonte la mémoire», le récit prend racine dans une enfance marquée par la maladie du père, presque absent, l'exil suédois, à travers l'Allemagne déjà nazie, avec cette mère courageuse et admirée, et bientôt une «ivresse de l'ailleurs» qui s'épanouit très vite. Après un an passé à Stockholm, écrit Galland, «j'avais oublié le français». Il a 5 ans. Il lui faudra redécouvrir le pays qui l'a vu naître.

De retour en Suisse alors que l'Europe se déchire, l'enfant Galland partage son



**Le jeune Galland (à dr.) et son ami Jacques Dewaele en vadrouille. DR**

temps entre le domicile familial où décline son père, et la belle demeure de Valcreuse où vit son oncle, le banquier et consul Maurice Galland. La propriété, paradis d'un temps perdu, sera défigurée par l'autoroute, enserrée entre les boucles de béton de la sortie de Lausanne-Vennes. La révolte de Galland contre les balafres faites au paysage? Elle naît ici, c'est une certitude.

A 13 ans, l'écolier qui, déjà, trouve l'en-

seignement local conformiste et petit-bourgeois, fait la connaissance d'un médecin juif allemand réfugié à Zurich, le Dr Heinz

**«Lorsque j'ai entendu des auteurs d'ici se morfondre, étreints par la difficulté de leur condition, je me suis rappelé l'Islande. Et j'ai dit: «Cessons de nous plaindre, écrivons, croyons à la poésie!»**

### Bertil Galland

Zeitler. C'est son frère aîné, Jean-Denis, qui effectue un stage agricole dans le jardin de l'Hôpital psychiatrique de Rheinau, qui est à l'origine de cette rencontre. Le médecin invite le jeune Bertil à traverser avec lui la Suisse à vélo. Ami d'écrivains et de comédiens qui comme lui ont fui le nazisme, Zeitler embarque le petit Vaudois dans des soirées où l'on joue Brecht et où l'on disserte de poésie et de littérature.

Plus tard, grâce à son professeur de grec Carl Stammelbach, Galland traverse l'Allemagne en ruine. Un autre helléniste, André Bonnard, l'ouvre encore davantage à la littérature grecque classique. Aux yeux de l'étudiant, qui partage les bancs avec d'autres passionnés comme Philippe Jacquot, cette poésie antique est bien vivante.

Mais l'ailleurs presse, comme une flamme permanente. Flanké de compagnons, suisses puis flamands, Galland part sur les routes européennes, au sud vers l'Italie, au nord en Belgique, jusqu'en Islande, cette île «suspendue au cercle polaire», comme le dit joliment le romancier. Coup de foudre. «L'Islande simplifie tout par son isolement. Ses paysages sont nus. Elle est graphique. Elle n'a pas d'arbres, pas de chemins de fer. Elle affirme son droit de rêver: elle n'a pas d'armée. (...) Ses 200 000 habitants ont décidé de n'appartenir qu'à eux-mêmes. Leur défense, telle qu'ils l'ont toujours ressentie, est leur langue que personne d'autre ne parle. Ils la chérissent en peuple-poète.» Bertil Galland pourrait vous parler des heures de l'Islande, de ce peuple qui s'est forgé

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'577  
Parution: 6x/semaine



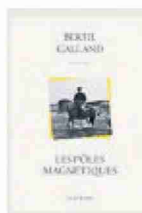
N° de thème: 844.003  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 34  
Surface: 136'979 mm<sup>2</sup>

autour des mots, de ces peaux de mouton qu'on a retrouvées, sur lesquelles des paysans écrivaient des vers devenus des classiques de la littérature nordique. «Plus tard, lorsque j'ai entendu des auteurs d'ici se morfondre, étreints par la difficulté de leur condition, je me suis rappelé l'Islande. Et j'ai dit: «Cessons de nous plaindre, écrivons, croyons à la poésie!»

### «Deux mages»

La poésie, le vagabondage, les pères de substitution - l'oncle Maurice, Stammelbach, Zeitler, Bonnard... Tout se met décidément en place. Reste à se réapproprier cette terre vaudoise aimée mais encore méconnue de lui. Il explore la littérature d'ici, et se plonge dans l'histoire de son pays. «Deux mages», comme il dit, guident ses pas: Gustave Roud et Marcel Regamey. Deux mondes que tout oppose, sinon l'attachement à une terre. Lié à Jacques Chessex, avec lequel il se sent une connivence poétique, Bertil Galland se lance dans sa première opération de «politique littéraire». Il organise avec Chessex, en 1957, une grande fête en l'honneur du 60e anniversaire de Gustave Roud. «Edmond Gilliard, Ernest Ansermet, les écrivains de la revue *Rencontre*, Franck Jotterand, Charles Apothéloz, Eric Tappy, tout ce qu'on pouvait rêver comme fécondité créatrice a rendu hommage à cet écrivain si secret, si réservé. Et Roud lui-même a parlé tel un chamane, s'adressant aux morts comme s'ils étaient vivants. Nous en avons été saisis.»

Le livre se termine là, sur ces prémices qui, déjà, tracent ce que seront les cheminements fertiles et abondants de Bertil Galland. Au-delà d'un parcours hors du commun, écrit dans une langue précise, riche et exigeante, c'est à une tranche de la destinée romande que nous convie l'auteur.



### Les Pôles magnétiques,

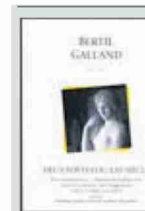
Bertil Galland  
**Ed. Slatkine, 258 p.**  
Prix abonnés  
24 heures 26 fr.,  
prix public 32 fr.  
Bulletin de commande  
en page 10

## Collection Deux poètes étonnants et huit livres

«Nous étions à Erice, en Sicile, lors d'une réunion entre savants conviés par le professeur Antonino Zichichi. William Barletta, un physicien nucléaire américain, a cité un poème au beau milieu d'une présentation scientifique. Je lui ai demandé qui en était l'auteur. «C'est moi», a-t-il répondu. Lorsque je lui ai demandé si l'on pouvait lire sa production poétique, il a cliqué sur son portable et l'imprimante a commencé à cracher une œuvre considérable connue de lui seul!» En même temps que *Les Pôles magnétiques* paraît donc *Deux poètes du XXIe siècle*, la traduction inédite qu'a faite Galland de Barletta, qui fait revivre au son des *Chansons de la déesse d'or* l'Antiquité et les amours sans âge. L'autre poète, c'est le Suédois Lars Gustafsson, auteur prolifique, dont Bertil Galland livre des écrits récents, sortes de haïkus scandinaves, «subtilité d'une pensée nordique», comme le qualifie son traducteur. Au total, 300 pages d'une poésie vibrante et contemporaine, révélée au public francophone.

Elles constituent le deuxième des huit ouvrages à paraître chez Slatkine.

«J'ai constitué des môles, explique Galland sur le rassemblement de son œuvre. Ce qui était suisse; mes périples européens, à l'est, au nord, au sud; mon univers familial et romanesque, autour de Luisella, cette jeune Italienne illettrée que mon arrière-grand-père, le peintre suédois Höckert, avait prise pour modèle et amante à Paris, avant qu'elle ne meure à 22 ans; mon exploration des régions cardinales que sont les Etats-Unis et la Chine; mes reportages pour la *Feuille d'Avis de Lausanne* puis *24 heures* dans les guerres du Sud, Israël, Vietnam, Angola, Biafra; et tout ce que j'ai appelé «les langues, les bêtes et les choses», ces chroniques hebdomadaires qui disent l'émotion du quotidien et qui sont mon fil rouge. Je travaille encore aux prochains tomes. Avec plaisir et, dans la tête, la petite musique des mots.»



**Deux poètes  
du XXIe siècle**  
Bertil Galland  
**Ed. Slatkine, 308 p.**  
Prix abonnés  
24 heures 32 fr.,  
prix public 38 fr.